

En voyage sur la future ligne 15 Sud

Du Pont-de-Sèvres, dans les Hauts-de-Seine, à Noisy-le-Champs, à la limite de la Seine-Saint-Denis et de la Seine-et-Marne, notre reporter a parcouru le tracé du supermétro automatique qui entrera en service en 2022.

PAR JEAN-GABRIEL BONTINCK

Dans cinq ans, vous pourrez rejoindre Pont-de-Sèvres à Bagneux (92) en 9 minutes au lieu d'1 heure actuellement, ou Vitry (94) à Noisy-Champs (93/77) en 20 minutes, contre 59 actuellement. Ce sera la révolution du Grand Paris Express, ce supermétro automatique qui entrera en service à partir de 2022.

Une révolution qui commence dès maintenant, avec le dé-

but d'un chantier gigantesque au cœur des villes de la future ligne 15 Sud. Nous avons pu parcourir, en surface, tout le tracé de ce futur métro. Le premier tunnelier creusera en fin d'année. Mais, d'ores et déjà, une quinzaine de chantiers préparatoires sont en cours, principalement sur les sites des futures gares. En voici quelques exemples.

A ARCUEIL-CACHAN, LE RER B VA SOUFFRIR. Pour assurer l'interconnexion, la gare du Grand Paris va être placée en dessous du RER. Le creusement vient de commencer, avant

de pousser les 3 000 t de béton sous les voies en novembre, ce qui occasionnera une coupure de plusieurs jours. En attendant, le RER B est déjà ralenti à cet endroit.



A NOISY-CHAMPS, ON CREUSE DÉJÀ.

Derrière la future gare, une tranchée est creusée pour servir de voies de garage et de retournement, sur 500 m de long, de 10 à 25 m de profondeur. « Il nous faudra 80 000 m³ de béton et 2 500 t d'acier pour construire ces parois de 1,20 d'épaisseur », détaille Frédérique Mai, responsable du projet pour Léon Grosse TP.



LP/INFOPHOTO ET JEAN-GABRIEL BONTINCK



A CLAMART, 4 500 t DE BÉTON SOUS LES VOIES. « C'est le poids de la tour Eiffel qu'on va pousser sous les rails le week-end du 15 août », explique Guillaume Pons, directeur de la ligne 15 Sud. Ce bloc de béton, la « boîte » dans laquelle se trouvera la gare, sera glissé — ou « ripé » — sous la ligne SNCF Paris-Versailles.

A VILLEJUIF, LA GARE POUSSERA SUR LA VERDURE. Plus de 5 000 personnes viennent tous les jours à l'Institut Gustave-Roussy, uniquement en bus ou en voiture. Mais ils auront bientôt deux métros

(la 15 Sud puis la 14). Pour accueillir la gare et son dôme de 67 m de diamètre, il faudra faire disparaître une partie du parc des Hautes-Bruyères. Les travaux commencent dans quelques jours.



A SAINT-MAUR, LA GARE LA PLUS PROFONDE DE FRANCE. Une couche d'argile pas assez stable et les ingénieurs de la Société du Grand Paris ont dû revoir leurs plans : il faudra enfouir cette gare très profondément. Les quais seront à plus de 50 m, et les parois iront même jusqu'à 70 m ! Pour descendre, pas d'escalators, mais onze ascenseurs. La destruction des derniers bureaux est en cours au pied de la gare du RER A.